



Communiqué

**OPENING THURSDAY MAY 4<sup>TH</sup>, 8PM**

SALLE 1 - May 4<sup>th</sup> to June 17<sup>th</sup> 2006

**Jesùs Palomino**  
*Convertisseur de peurs*  
*La fontaine de courage*

Concerned with themes of history and the historical displacement of individual life, agency and responsibility in the political arena, for the last several years Spanish artist Jesus Palomino has assembled wildly fantastic machines. These creations, designed to serve an apparent array of functions, all, to one extent or another, circle around the notion of clearing, of purification. He has installed apparatuses to filter the negativity from history in which volumes on the Spanish Civil War and other carnages acted as the "input" to a system at the end of which a series of bottles, poignantly, waited to receive the poison. In Venezuela he exhibited a machine to produce civil rights, and, for a biennial in Serbia, he put together an elaborate system to purge the toxins poured into the Tamis River during the war years.

To underline the disproportionate relationship of scale between us, as lone human beings, and the powerful forces addressed by the work, Palomino builds his improbable technologies from the most humble of materials; bits of wire, cardboard, ordinary glass, plastic cast-offs. Faced with the hallucinatory installations, the viewer is reminded of the insurmountability of the goals, of his or her implicit responsibility to act with whatever means are at hand, no matter how poor, and - by the works' wedding of emotional resonance to whimsy - of the role the imagination plays in any possible solution. Because, happily, Palomino creates not just dreamlike machinery, but machinery for our dreams and, during his residency at Clark, he plans to produce a new apparatus, one to purge us of our fears and fill us with courage.

*Jesùs Palomino is a visual artist based in Seville and Berlin. He holds a degree from the Universidad de Castilla-La Mancha and has exhibited his work widely, most recently at Galería Helga de Alvear, Madrid and the Chinati Foundation, Marfa, Texas.*

**WORKSHOP**

Jesùs Palomino will also be conducting a collaborative sound art workshop entitled "Ambulatory Sound Project" during his residency at Clark. Contact the gallery for details or to take part.

**POSTES - AUDIOS**

**COCOSOL1DC1T1**  
Battery Operated / Broken Channel

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h  
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3  
514 288 4972 - [www.clarkplaza.org](http://www.clarkplaza.org) - Atelier Clark : 514 276-2679

SALLE 2 - May 4<sup>th</sup> to June 17<sup>th</sup> 2006

**Sigga Bjorg Sigurdardottir**  
*Parricide Park*

A dense and restrained iconographic language raises its unsettling voice in the oeuvre of Icelandic artist Sigga Bjorg Sigurdardottir.

Rooted in painting, drawing and textual elements her work, elaborated *in situ* for this exhibition at Clark, will unveil the curiously oneiric life and activities of a group of troll-like figures. This series of depictions of small, "ordinary" events, reprises the beings in image after image - here facing the viewer blankly, there with head buried in a fur-clad lap, and all too often surrounded by the traces of ambiguous liquids, or of violence. In the accumulation, the pictures suggest both the presence of a not-quite-decipherable narrative about their lives, history, and possible culture, and its self-immolation.

Sigurdardottir's creatures, frequently acephalic or fragmented in other ways, call to mind other monstrous icons: Jarry's Ubu, for example, the insatiable characters of Rabelais and, of course, the legends that haunt so many Northern European countries, are all recognizably present in the images, but are insufficient to pin them down. It is the disturbingly ambiguous register in which the artist renders her creatures that strikes the viewer most, referencing as it does a whole range of expressionisms and Saturday morning cartoons at the same time, and that lends them a particularly pointed frisson - like that provoked by the monsters in our childhood closets - particularly when that reference is stressed by the artist's inclusion of a short animated film in the exhibition.

In fact, it may be this recognition that lends Sigurdardottir's beasts their power to shake us; the fact that they cannot be so easily dismissed, relegated to myth, to literature or to history, because they are too actual and too familiar. Indeed, in their routine outrages, their banal but unstoppable hunger, their unresolved narratives and absent happy endings, their dislocations even, they are our dark twins, our doppelgangers.

*Sigga Bjorg Sigurdardottir, born in Iceland, and now based in the U.K. holds an MFA from the Glasgow School of Art. She has widely exhibited her work in solo and group shows including, most recently, the BOX Gallery in Akureyri, Iceland and The County Hall Gallery, London, UK.*

Texts by Peter Dubé

For more information please visit  
**[WWW.CLARKPLAZA.ORG](http://WWW.CLARKPLAZA.ORG)**



Communiqué

**VERNISSAGE JEUDI LE 4 MAI À 20H**

SALLE 1 - Du 4 mai au 17 juin 2006

**Jesus Palomino**  
*Convertisseur de peurs*  
*La fontaine de courage*

Intéressé par l'histoire et par le déplacement historique de la vie et de la responsabilité individuelle dans l'arène politique, l'artiste espagnol Jesus Palomino fabrique, depuis plusieurs années, des machines invraisemblables. Conçues de manière à créer l'illusion d'offrir un éventail de fonctions, ces créations tournent toutes, d'une manière ou d'une autre, autour de la notion de dégageant, de purification. L'artiste a entre autre élaboré des dispositifs destinés à filtrer la négativité de l'histoire, où des volumes sur la guerre civile espagnole et autres massacres servaient de matière première à des systèmes qui aboutissaient à des bouteilles guettant attentivement l'arrivée du poison. Au Venezuela, il a présenté une machine productrice de droits civils. Dans le cadre d'une biennale en Serbie, il a assemblé un système élaboré visant à purger la rivière Tamis des toxines qui y ont été déversées pendant la guerre.

Afin de souligner le rapport démesuré entre nous, simples humains, et les puissantes forces dont il est question dans ses œuvres, Palomino fabrique ses dispositifs impossibles à l'aide de matériaux des plus modestes : des bouts de ficelle, du carton, du verre, des rebus de plastique. Devant ces installations hallucinantes, le spectateur prend conscience du caractère inatteignable des buts recherchés et de son devoir d'agir par tous les moyens possibles, même les plus humbles. Le mariage de résonance émotionnelle et de fantaisie dans ces œuvres rappelle également le rôle de l'imagination dans toute recherche de solution. Palomino crée non seulement des dispositifs fantasmagoriques mais aussi, heureusement, des dispositifs pour nos fantasmes. Ainsi, pendant sa résidence à CLARK, l'artiste a prévu réaliser un nouveau dispositif destiné, celui-là, à nous purger de nos peurs pour nous remplir de courage.

*Jesus Palomino vit et travail basé à Séville et Berlin. Il est diplômé de l'Universidad de Castilla-La Mancha. Son travail a été abondamment présenté. Il a exposé récemment à la Galeria Helga de Alvear, à Madrid, et à la Chinati Foundation, à Marfa, au Texas.*

**ATELIER**

Pendant sa résidence, Jesus Palomino animera également un atelier d'art sonore collectif appelé « Ambulatory Sound Project ». Veuillez communiquer avec la galerie pour plus de renseignements ou pour vous inscrire.

**POSTES - AUDIOS**

**COCOSOL1DC1T1**  
Battery Operated / Broken Channel

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h  
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3  
514 288 4972 - [www.clarkplaza.org](http://www.clarkplaza.org) - Atelier Clark : 514 276-2679

SALLE 2 - Du 4 mai au 17 juin 2006

**Sigga Bjorg Sigurdardottir**  
*Parricide Park*

L'expression troublante d'un langage iconographique dense et contenu émane de l'œuvre de l'artiste islandaise Sigga Bjorg Sigurdardottir.

Basé sur la peinture, le dessin et l'écriture, son travail, élaboré *in situ* pour l'exposition à CLARK, révèle les activités et la vie curieusement onirique de personnages ayant l'apparence de trolls. Une série de représentations montrent de petits événements « anodins et banals » où, d'image en image, les êtres réapparaissent - ici, tournés vers le spectateur, le regard vide, ailleurs, le visage « enfoncé » dans une pelisse et, plus souvent qu'autrement, accompagnés de la trace d'étranges liquides ou de marques de violence. Les images cumulées évoquent à la fois le récit plus ou moins déchiffrable de leur vie, l'existence de leur histoire et de leur culture, et leur auto-immolation.

Souvent acéphaliques ou autrement morcelés, les créatures de Sigurdardottir évoquent diverses figures monstrueuses telles que le roi Ubu de Jarry, les personnages insatiables de Rabelais et, bien sûr, ceux des légendes qui hantent tant de pays de l'Europe du Nord. Toutes manifestent leur présence dans ces images sans pourtant que l'on puisse vraiment les identifier. Ce qui saisit surtout ici, c'est le rendu étonnamment étrange et ambigu de ces créatures. Celles-ci renvoient à toute une gamme d'approches expressionnistes, tout comme aux dessins animés du samedi matin, ce qui les rend particulièrement inquiétantes - comme les monstres de notre enfance cachés dans le placard -, et dont l'effet renforcé par la présentation d'une courte animation dans le cadre de l'exposition.

C'est, en somme, cette reconnaissance qui donne le pouvoir aux bêtes de Sigurdardottir de nous ébranler : trop réelles, trop familières, celles-ci ne peuvent être si facilement rejetées, reléguées au mythe, à la littérature ou à l'histoire. De fait, par leur violence systématique, leur faim inassouissable, leur histoire sans issue, sans fin heureuse, voire par leur morcellement, elles représentent notre double, la part sombre de nous-même.

*Sigga Bjorg Sigurdardottir est née en Islande et vit au Royaume-Uni. Elle détient un M.A. de Glasgow School of Art. Elle a présenté son travail dans de nombreuses expositions individuelles et collectives, dont récemment à BOX Gallery, à Akureyri, en Islande et à The County Hall Gallery, à Londres, au Royaume-Uni.*

Textes Peter Dubé / Traduction Nathalie de Blois

Pour plus d'information visitez  
**[WWW.CLARKPLAZA.ORG](http://WWW.CLARKPLAZA.ORG)**